

DOSSIER DE PRESSE

école nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand



Un déménagement historique pour l'école nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

L'École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand (ENSACF) a quitté en juillet 2015 ses locaux du boulevard Cote-Blatin pour emménager sur les « Côtes de Clermont » dans le nord de l'agglomération, dans l'ancien sanatorium Sabourin.

Le site de Sabourin, un patrimoine emblématique

Implanté sur les coteaux de Chanturgue, au nord de l'agglomération clermontoise, l'ancien hôpital-sanatorium a été construit entre 1932 et 1934 par l'architecte Albéric Aubert, architecte des hospices de Clermont-Ferrand. Dans le cadre d'une restructuration des équipements hospitaliers, l'hôpital a été désaffecté en 1997. Il était promis à la destruction, mais des architectes, sensibles à la valeur d'un patrimoine unique dans ce domaine à l'échelle régionale, ont donné l'alerte. L'ancien sanatorium a fait alors l'objet d'une inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en mars 2000, l'arrêté d'inscription englobant les trois bâtiments d'origine du domaine, le jardin d'accompagnement et la grille d'entrée.

Un projet architectural de grande qualité

L'esprit rationnel du bâtiment existant est préservé avec l'enjeu d'en faire un modèle de cohérence architecturale pour les futurs étudiants. L'essentiel de la vie étudiante est regroupé au rez de chaussée, véritable lieu de vie collective. Les circulations sont déplacées le long de la façade sud, permettant de bénéficier d'une vision panoramique sur un paysage exceptionnellement ouvert. Elles remédient aussi aux inconvénients du rayonnement solaire dans les zones de travail. Une nouvelle structure a été conçue afin de répondre aux nouvelles normes de sécurité, notamment sismiques.

Le bâtiment a été entièrement transformé et adapté à ses nouvelles fonctions par le cabinet d'architectes Du Besset-Lyon. Ces architectes - urbanistes parisiens se sont vu confier le marché de maîtrise d'œuvre en avril 2010 par le ministère de la culture et de la communication. Pierre Du Besset et Dominique Lyon sont reconnus pour de nombreuses réalisations publiques, notamment la « Maison de la Villette » à Paris, le siège du journal « Le Monde » ainsi qu'une série de médiathèques à Orléans, Lisieux et Troyes. Cette dernière réalisation a été distinguée en 2002 du prix de « l'Équerre d'argent » par le groupe de presse Le Monde. La maîtrise d'ouvrage de l'opération a été déléguée, par le ministère de la culture et de la communication, à l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture (Oppic), établissement public administratif, spécialisé dans la maîtrise d'ouvrage des équipements culturels.

Les quelques 550 étudiants que compte l'école, dont une centaine de « première année », ont fait la rentrée 2015 dans leurs nouveaux locaux. Ceux-ci permettront aux étudiants de bénéficier désormais d'un cadre privilégié, véritable observatoire sur la ville et son environnement immédiat, témoin de ses perpétuelles transformations. Le déploiement d'un pôle de recherche intitulé « marges et transformations » trouve ici pleinement son sens.

Le financement

Cette opération a été engagée budgétairement en 2011 et confirmée en 2012 pour un budget total de 31 millions d'euros répartis entre l'État (26,5 M€), le conseil régional d'Auvergne (1,5 M€), le conseil départemental du Puy-de-Dôme (1,5 M€) et Clermont Communauté (1,5 M€).



En bref...

1932 → 1934	Construction par l'architecte Albéric Aubert, architecte des hospices de Clermont-Ferrand
1997	Désaffectation de l'hôpital
2000	Inscription à l'inventaire des MH
2008	Concours de maîtrise d'œuvre
2012	Début du chantier
2015	1 ^{re} rentrée

Emprise du parc : **2.5 hectares**

Étudiants : **550**

Enseignants : **80**

Personnel administratif : **40**

Une œuvre d'art dans le jardin

Au titre du 1% artistique, dispositif de soutien et de sensibilisation à l'art, l'école intègre l'œuvre de Virginie Yassef : une cabane sur un rocher qui évoque le stade originel de l'architecture, entre nature et culture.

L'événement inaugural

« Architecture, ça déménage » temps fort du 10 au 18 octobre 2015, fêtera le transfert de l'école dans ses nouveaux locaux et plus largement, sera l'occasion de fêter l'architecture. Cet événement, initié par l'ENSACF, et bâti avec ses partenaires : Maison de l'Architecture, Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement du Puy de Dôme et Conseil Régional de l'Ordre des Architectes, pensé avec les opérateurs culturels du territoire, soutenu et accompagné par l'ensemble des collectivités, donne à voir et à vivre l'architecture à Clermont-Ferrand. L'événement, coordonné par Boom'structur, jeune association clermontoise, s'appuie sur une narration du déplacement et du déploiement : partir de l'ancienne école vers la nouvelle, du centre ville vers le quartier nord, à travers l'axe du tramway qui relie ces points. Les expositions, rencontres, workshops, visites, projections, spectacles, et conférences permettront à la fois de valoriser la pédagogie de l'école et le travail des étudiants, de mettre en lumière le dialogue évident entre l'art et l'architecture et de partager avec le plus grand nombre les enjeux contemporains de l'architecture et de l'urbanisme.

Président de l'ENSACF :

Claude Gilles Dussap

Directrice de l'ENSACF:

Agnès Barbier

Contacts :

Service communication ENSACF

Émilie Pételot

epetelot@clermont-fd.archi.fr

04 73 34 71 55

Responsable communication OPPIC

Sylvie Lerat

s.lerat@oppic.fr

01 44 97 78 04

Site de l'ENSACF : www.clermont-fd.archi.fr

Site de l'OPPIC : www.oppic.fr

→ École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

Maître d'ouvrage	Ministère de la culture et de la communication - direction générale des patrimoines
Maître d'ouvrage délégué	Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture (Oppic)
Maître d'œuvre	Architectes : Pierre du BESSET, Dominique LYON, désignés lauréats du concours de maîtrise d'œuvre le 10 juillet 2008. Cotraitants BET et économistes : Khepren ingénierie, Espace temps, J.C. Drauart
Descriptif	<p>LE SITE</p> <p>Présentation de Sabourin Ce bâtiment construit entre 1932 et 1934 par l'architecte clermontois Albéric Aubert est inscrit au titre des monuments historiques. L'arrêté d'inscription du mois de mars 2000, recouvre les trois bâtiments d'origine du domaine de l'ancien hôpital sanatorium Sabourin, le jardin d'accompagnement et la grille d'entrée.</p> <p>L'insertion du programme Les 7 090 m² utiles de l'opération se développent dans les bâtiments inscrits - bâtiment principal et pavillon du personnel - et dans une extension neuve du bâtiment principal, à construire. La maison du directeur, récemment restaurée, ne fait pas partie de l'opération. Le bâtiment des USN et le bâtiment technique construits dans les années 70 ont été démolis dans le cadre de l'opération.</p>
Parti pris architectural	<p>Le projet préserve et renforce l'esprit rationnel du bâtiment existant, et vise à offrir un modèle de cohérence architecturale pour les futurs étudiants.</p> <p>Afin de préserver l'esprit du bâtiment existant, le projet proposé est une reconversion pure qui tient dans l'épure de l'existant, sa nouvelle organisation est soumise aux impératifs fonctionnalistes.</p> <p>Les architectes ont choisi de placer les locaux destinés à la vie étudiante proches de l'entrée, au rez-de-chaussée, en vitrine le long de la façade d'accès.</p>
Budget prévisionnel de l'opération	31 M€ toutes dépenses confondues financés par le Ministère de la culture et de la communication avec participation du Conseil Régional d'Auvergne, du Conseil départemental du Puy de Dôme et de Clermont Communauté.
Calendrier	Concours de maîtrise d'œuvre : juillet 2008 Marché de maîtrise d'œuvre : avril 2010 Travaux préparatoires : 2012 Travaux TCE : prévus achevés au 1 ^{er} semestre 2015 Installation de l'école : septembre 2015

Entreprises

- Lot 1 - Structure / Gros Œuvre / Charpente métallique** : LEON GROSSE
- Lot 2 - Étanchéité** : SMAC
- Lot 3 - Menuiserie bois extérieure** : GAUTHIER
- Lot 4 - Menuiserie métallique extérieure / Occultation** : GAUTHIER
- Lot 5 - Métallerie / Serrurerie** : POL AGRET
- Lot 5 B - Garde-corps façade Sud** : MONT
- Lot 6 - Cloisons sèches / Doublages** : PERETTI
- Lot 7 - Menuiseries intérieures agencement** : BATIMOB
- Lot 8 - Plafonds suspendus** : SADIRA
- Lot 8 A - Résille** : PERETTI
- Lot 9 - Carrelage / Faïence** : LEMBRON TRAVAUX
- Lot 10 - Revêtement de sol souple** : CHAUVET
- Lot 11 A - Peinture** : FOREZ DECORS
- Lot 11 B - Peinture / Ravalement** : ERBA
- Lot 12 - Installation sanitaire** : SANTERNE
- Lot 13 - CVC** : EIFFAGE ENERGIE THERMIE Centre Est
- Lot 14 - Électricité courant fort et faible** : SNEF
- Lot 15 - Appareil élévateur** : SCHINDLER
- Lot 16 - VRD / Espace vert** : COLAS
- Lot 17 - Signalétique** : BEAU FIXE, MEDICIS
- Lot 18 - Équipements amphithéâtres** : DELAGRAVE
- Lot 19 - Équipements pédagogiques** : VIDELIO IEC
 - Mobiliers administratif et pédagogique : AYAM
 - Équipement de la bibliothèque, rayonnages : BCI
 - Agencement espace cafétéria : MBA
 - Équipement spécifique restauration : AUVERGNE DEGRE SERVICE
 - Mobilier restaurant et cafétéria : AMBIANCE
 - Autres mobiliers pédagogiques : PERSPECTIVES

→ Notice architecturale | ENSACF

par les architectes Pierre Du Besset et Dominique Lyon

Réhabilitation et construction des nouveaux locaux de l'école d'architecture

Il s'agit de transformer en école d'architecture un ancien sanatorium datant des années 30.

Ce parfait exemple d'architecture fonctionnaliste radicale changera donc totalement de fonction.

Afin de préserver l'esprit rationnel du bâtiment existant et d'en faire un modèle de cohérence architecturale pour les futurs étudiants, notre projet est une reconversion pure.

Le projet tient en cinq points :

- 1) Le bâtiment est isolé dans un vaste paysage. Ce rapport idéal entre construction et nature est restitué dans toute sa clarté :
 - le parc est reconstitué en une seule pièce : il enserme le bâtiment, et retrouve la dimension territoriale du site qui se trouve à l'articulation entre ville et campagne.
- 2) Le bâtiment Sabourin isolait les malades, aujourd'hui il est organisé autour des lieux de vie collective :
 - L'essentiel de la vie étudiante est regroupé au rez-de-chaussée. Dès l'entrée, on perçoit la part la plus animée de l'école.
 - Les circulations dans les étages sont traitées en lieux de vie collective.
- 3) Le soleil était la raison d'être du bâtiment. De nouvelles applications sont données à ce principe :
 - La façade d'entrée, au nord, n'est plus l'arrière assombri de la façade sud. Le soleil y joue. Il est détourné par un jeu de réflecteurs. Un site solaire est créé.
 - Les circulations dans les étages sont placées au sud pour servir de tampons thermiques et pour pallier les inconvénients du rayonnement solaire dans les zones de travail qui sont placées en façade nord.
- 4) La minceur du bâtiment est exploitée : les circulations sont placées le long de la façade sud. Elles permettent de retrouver, lors de la déambulation, l'effet de panorama sur un paysage exceptionnellement ouvert.
- 5) Le bâtiment Sabourin est une construction rationnelle qui doit s'adapter aux nouveaux impératifs de la sécurité sismique et incendie.
 - La structure existante est doublée pour répondre aux normes sismiques.
 - Le profil normalisé de la voie pompier implantée le long de la façade sud règle le rapport entre le bâtiment et le jardin en terrasses.



© Pascal Aymar Oppler / Tendence | Hôtel, 31 juillet 2015



© Jacques Pouillet, ensacf

→ Devenir architecte

à l'école nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

Réhabilitation et construction des nouveaux locaux de l'école d'architecture

Dirigée depuis mars 2014 par Agnès Barbier, l'ENSACF accueille des étudiants aux profils variés et souhaite former les meilleurs praticiens et théoriciens dans le domaine de l'architecture en offrant une vision élargie de la discipline qui ne se limite pas au seul projet d'édifice mais inclut l'aménagement des territoires, la rénovation urbaine, la conception des espaces publics, la réhabilitation de bâtiments, la recherche et la programmation. Associant expérimentation, recherche et enseignement, l'école est un lieu de débats et d'échanges à l'échelle régionale, européen et internationale.

Les études d'architecture, semestrialisées, sont organisées selon le schéma classique LMD : licence (3 ans), master (2 ans), doctorat (3 ans). La licence se compose de quatre unités d'enseignement (UE) par semestre : chacune est constituée d'au moins deux enseignements liés entre eux par une cohérence scientifique et pédagogique. Vingt-quatre UE regroupent les enseignements de projet, d'histoire et de culture de l'architecture, de construction, de sciences humaines, de représentation et de stages. Le cycle master converge vers le projet de fin d'études (PFE).

Avec son programme pédagogique diversifié, l'ENSACF forme des architectes capables de faire face aux nécessités multiples d'un monde en mutation. Elle est un lieu de débat et d'expérimentation. On y enseigne notamment le projet d'architecture en studio, la théorie et l'histoire de l'architecture, les méthodes et les outils numériques de la CFAO (conception et fabrication assistées par ordinateur), le multimédia, la construction, l'écologie de l'environnement, le dessin. L'étudiant peut devenir architecte en son nom propre au bout de six ans ou obtenir son doctorat en huit ans.

La licence dure six semestres, avec 2 200 heures d'enseignements réparties en 24 UE. Elle aboutit à un diplôme d'études en architecture conférant le grade de Licence. Ce premier cycle est construit dans une logique de progressivité permettant à l'étudiant d'acquérir les bases d'une culture architecturale reposant sur la compréhension de la pratique du projet architectural et urbain et des processus de conception dans leurs apports à divers contextes et échelles, tout en favorisant les transversalités disciplinaires.

Le master de quatre semestres permet à l'étudiant d'approfondir sa maîtrise du projet architectural et urbain et conduit au diplôme d'État d'architecte conférant le grade de Master. Il repose sur la diversité de ses trois domaines d'études, proposés au choix, et dont les questionnements explorent essentiellement :

- les enjeux environnementaux liés à la conception architecturale (DE ETEH, Éco-conception des Territoires et des Espaces Habités). Ce domaine est axé sur trois enjeux liés à l'aménagement de l'espace : les préoccupations environnementales, le projet comme processus et l'habiter.
- Les dimensions anthropologiques, culturelles et sensibles de l'héritage, de la patrimonialisation, de la réappropriation, de la reconstruction de la mémoire collective (DE METAPHAUR, MÉmoire des Techniques de l'Architecture du Patrimoine Habité Urbain et Rural). Ce domaine appréhende le processus de conception sous l'angle de la mutation, la métamorphose et la densification. Il met en avant le fait que tout édifice existant porte en lui des valeurs dites « patrimoniales ». Le thème central du séminaire est le patrimoine architectural.
- L'entrelacement des échelles géographique, urbaine, architecturale et constructive afin que soient mises en évidence les continuités et les ruptures qui structurent les milieux habités, entre nature et culture (DE EVAN, Entre Ville Architecture et Nature). Ce domaine place le projet architectural et urbain au centre de son enseignement en traitant de la transversalité de la question architecturale, à différentes échelles. Il traite de la régénération des territoires, la question du territoire public, l'édifice comme objet culturel, la frugalité et l'économie de moyens.

À la suite de son master et pour avoir le droit d'exercer sa profession en nom propre, le jeune architecte diplômé d'État doit suivre une formation d'une année pour obtenir l'habilitation à l'exercice de la maîtrise d'œuvre en son nom propre (HMONP). Cette formation se compose de 150 heures d'enseignements dispensés par l'école et une mise en situation professionnelle de six mois au minimum, encadrée par un directeur d'études enseignant à l'école et un tuteur en entreprise.

La formation doctorale (3^e cycle) mène en trois ans au doctorat d'architecture, après l'obtention du master. La mise en place d'une convention avec l'école doctorale LSHS (Lettres, Sciences Humaines et Sociales) ED 370 de l'université Blaise Pascal permet aux étudiants de l'ENSACF de préparer un doctorat en architecture au sein d'un laboratoire relevant de cette école doctorale.

L'ENSACF a fondé son projet scientifique sur la mise en place de la thématique de recherche « marges et transformations » mobilisant les trois domaines d'études et champs disciplinaires de l'école. Parallèlement, l'ENSACF est associée aux activités de recherche conduites dans le cadre de réseaux tels que les réseaux scientifiques thématiques (RST) « archi-philo » et ERPS (Espace Rural et Projet Spatial) ou bien encore le réseau en cours de constitution « Architecture, Patrimoine, Création ».

Dans le domaine de l'architecture, le monde professionnel est de plus en plus varié. L'ENSACF s'inscrit dans cette dynamique en lien permanent avec les CAUE, la Maison de l'Architecture, l'Ordre des architectes et les Universités. Elle propose aux étudiants de nombreuses offres de stages grâce aux liens tissés avec les cabinets d'architectes, les maîtres d'œuvres, les maîtres d'ouvrage et autres partenaires « naturels », en France et à l'étranger. L'école accompagne les trois stages proposés aux étudiants et leur propose des débouchés qui suivent l'insertion professionnelle des diplômés. L'école a développé des conventions universitaires et de partenariats professionnels avec des institutions de haut niveau. Ces échanges prennent la forme de séjours d'études, d'ateliers, d'expositions, de publications.

Au sein de l'école, une bibliothèque spécialisée (centre de ressources) comporte 19 000 ouvrages, 300 périodiques, documents graphiques et audiovisuels, travaux d'étudiants, revues de presse, bibliographies, à la disposition des étudiants, avec possibilité d'emprunt.

Pour plus d'information, consulter le site internet www.clermont-fd.archi.fr



→ Présentation de l'œuvre de Virginie Yassef pour le 1% artistique de l'école nationale supérieure d'architecture de Clermont

Communiqué de presse



© Service communication, ensacf

L'œuvre pensée et conçue par Virginie Yassef dans le cadre du 1% artistique de l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand, prend en compte deux facteurs intrinsèquement liés à l'identité de l'école : le public affectataire du bâtiment - des étudiants en architecture - et l'environnement du lieu - une zone à la lisière entre la ville et le Puy de Chanturgue.

L'œuvre est une cabane et un rocher. Une cabane juchée sur un rocher, pour être exact.

L'image est forte, saisissante, intrigante ; elle constitue un « évènement ». La cabane perchée à 5 mètres de hauteur et en équilibre sur son rocher est éminemment burlesque. En suspension, elle laisse planer le suspens sur les circonstances de sa création : est-elle descendue du ciel ? ; s'est-elle élevée suite à une montée subite des eaux ? ; est-elle le vestige d'un niveau du sol autrefois plus haut ? Tout droit sortie d'un film de Buster Keaton ou d'un dessin animé, sa présence réelle - dans sa matérialité et sa monumentalité - produit un vertige aussi physique que conceptuel.

Cette cabane en équilibre sur un rocher aurait pu surgir de l'esprit de Virginie Yassef, coutumière des constructions monumentales et jouant des équilibres.

Pourtant, en l'occurrence, elle s'est très précisément inspirée d'une construction vue dans une photographie ancienne, accompagnée de la mention « Lapparnas forvaringshus », qui permet de la situer en Laponie où les cabanes perchées sont courantes afin de tenir les réserves de nourriture à distance des ours. Mais cette cabane sur un rocher est tout à fait unique : elle semble être une aberration dans la typologie des cabanes perchées.

L'artiste parie-t-elle sur le retour des ours d'Auvergne ? Non, même si l'idée est plaisante. Ce qu'elle retient de l'image de départ est plutôt le potentiel sculptural de la construction et les récits qu'elle peut engendrer. Les étudiants la découvriront à la rentrée de septembre, en même temps que le nouveau bâtiment. Sorte de faux vestige du passé, la sculpture contribuera à construire une histoire du site, ou plutôt une légende du site, puisque ses origines sont floues et qu'il revient au spectateur de les imaginer. Le choix d'une cabane pour le contexte d'une école nationale supérieure d'architecture renvoie, par sa simplicité - quatre murs, un toit à deux pans, une petite porte - à la plus petite unité d'architecture. En revenant au stade originel de l'architecture, la forme géométrique et typiquement humaine de cette cabane rappelle l'élément de base de la trame constructive en général. La cabane est un exceptionnel support à l'imaginaire. Rêve de l'enfant comme de l'adulte, la cabane - qu'elle soit celle des calanques ou des jardins ouvriers - remplit la fonction de refuge et de villégiature modeste, la cabane perchée représentant l'absolu de cette indépendance.

Posée dans un lieu ouvert comme le parc de la future école et dénuée de toute fonction, l'œuvre se rapproche des « folies » ou « fabriques » qui ornent les jardins. Reproductions d'architectures à échelle réduite, ces constructions stimulent des moments privilégiés de mémoire contemplative ou de spéculation philosophique, articulent les points de vue et ponctuent les circuits de promenade.

La cabane - sur son rocher et en milieu naturel - constitue matériellement la synthèse de la nature et de la culture, et métaphoriquement la jonction entre une école supérieure d'architecture et un site naturel.

L'œuvre est appelée à devenir un support de projection pour les étudiants : que la cabane leur rappelle le mythe primitif de l'architecture, avant qu'ils ne se prennent à rêver les rebondissements qui l'ont conduite sur son rocher. L'œuvre lance un défi à l'esprit : que son extravagance puisse inspirer les spectateurs et les étudiants en particulier, dans leurs travaux futurs et les encourage à se saisir des potentiels de leur propre imagination.

L'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture, Oppic créé en 2010 est un établissement public administratif, spécialisé dans la maîtrise d'ouvrage des équipements culturels. Il travaille en premier lieu pour le compte du ministère de la culture et de la communication et ses opérateurs. Il peut effectuer, à titre accessoire, des missions pour d'autres ministères.

Missions

Les missions de l'Oppic sont étendues à l'ensemble des étapes concourant à la réalisation d'un ouvrage :

- l'Oppic intervient pour **conseiller et assister le maître d'ouvrage** dans la définition et la programmation de projets liés à la réalisation de nouveaux équipements, à l'entretien et la mise en valeur d'un patrimoine existant. Il propose son expertise pour la mise en œuvre de politiques transversales en faveur de l'accessibilité ou du développement durable.
- l'Oppic **assure le pilotage d'opérations de construction, de restauration, de réhabilitation et d'aménagement** d'immeubles.
- l'Oppic effectue des missions d'assistance à la mise en exploitation ou à la gestion et la mise en valeur de biens immobiliers ;
- l'Oppic participe à l'organisation de la cérémonie du 14 juillet.

Savoir-faire

Fort de l'expérience capitalisée par ses équipes, l'Oppic dispose de savoir-faire spécialisés, particulièrement adaptés à la réalisation d'équipements culturels impliquant une capacité à :

- intervenir en **milieu sensible** notamment dans des sites patrimoniaux remarquables (opérations de réhabilitation, réaménagement, extension ou transformation portant en partie ou en totalité sur des cadres bâtis anciens, protégés au titre des monuments historiques) ;
- exécuter des travaux **en site occupé** (maintien de l'ouverture au public quand il s'agit d'institutions déjà existantes) ;
- **innover** pour mener à bien des opérations d'une grande **qualité architecturale** et d'un **haut degré de technicité**, ayant presque toujours le statut de **prototype** ;
- intégrer tout à la fois, en les conciliant au mieux, les besoins des utilisateurs, en termes fonctionnels, scientifiques ou techniques, et les impératifs de conservation.

Moyens

L'Oppic s'appuie sur des professionnels hautement qualifiés dont les compétences couvrent l'ensemble des composantes de la maîtrise d'ouvrage (architectes et architectes urbanistes de l'État, techniciens et techniciens supérieurs de l'équipement, ingénieurs des services culturels et du patrimoine) et permettent d'assurer la gestion administrative des opérations dont il a la charge (juristes confirmés en matière de commande publique, gestionnaires budgétaires et comptables).



MuCEM. Architectes : J4 : Rudy Ricciotti / Fort Saint Jean : François Botton Acmh. Photo Olivier Amsellem 2013



École nationale supérieure d'architecture Clermont-Ferrand. Architectes réhabilitation : Du Besset-Lyon. Photo Pascal Aimar 2015

Réalisations récentes

338 opérations vivantes dont 136 en tant que mandataire et 202 sous maîtrise d'ouvrage directe, représentant 1,5 milliards d'euros toutes dépenses confondues.



Opéra Royal, Château de Versailles.
Architecte restauration : F. Didier, Acmh.
Photo Patrick Tourneboeuf 2009



Centre national des arts du cirque, Châlons-en-Champagne.
Architectes : Caractère spécial § Matthieu Poitevin
Architecture (mandataire) et NP2F Architectes (associé) -
1 % artistique Malte Martin.
Photo Sébastien Normand 2015

L'Oppic intervient en 2015, au titre d'études ou de travaux, sur près de 80 immeubles pour : **restaurer des sites patrimoniaux** (Hôtel national des Invalides, Palais Royal, Résidences présidentielles), **moderniser ou construire des musées** (Musée de l'Homme, Mucem), **des théâtres** (Théâtre de Chaillot, Opéra Comique), **des lieux d'enseignement** (l'École d'architecture de Strasbourg, l'École nationale des Beaux-Arts de Paris), **des centres d'archives** (Centre de conservation et d'études de Lorraine, Metz) ou **des bibliothèques** (Quadrilatère Richelieu), **restaurer et réhabiliter** un site ou un édifice (musée Rodin, Château de Versailles), **adapter un bâtiment à son usage** (Centre national de la Danse à Pantin), **construire un équipement neuf** (Centre national des arts du cirque à Châlons-en-Champagne, Insep), **mener des études d'aménagement** (dialogue compétitif de maîtrise d'œuvre sur le Grand Palais des Champs Élysées et du Pont transbordeur du Martrou - Rochefort).

Contact presse :

Sylvie Lerat
responsable de la communication
tél. : 01 44 9 7 78 04
mail : s.lerat@oppic.fr

Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture

30 rue du Château des rentiers
75013 Paris
www.oppic.fr

→ Les architectes, auteurs du projet

Pierre DU BESSET | Dominique LYON, architectes - urbanistes

Architectes DPLG associés depuis 1988

30 rue Ligner - 75020 Paris _tél 33 (0)1 43 67 16 75 - fax 33(0)1 43 67 00 16 _mail : email@dubesset-lyon.com - www.dubesset-lyon.com

PRIX – DISTINCTION

Mentionné au prix de « l'Équerre d'Argent » 2013, Pôle culturel Lons le Saunier

Finaliste Prix « Big Mat »

2013, Pôle culturel Lons le Saunier

Finaliste « Mis Van der Rohe » 2003, Médiathèque de Troyes

« Équerre d'Argent 2002 », prix du Moniteur 2002, Médiathèque de Troyes

« Mention aux prix de la « première œuvre 1987 », Moniteur Prix, Maison de la Villette

PRINCIPALES RÉALISATIONS



2018 **Ateliers de Maintenance des Équipements de la RATP site Vaugirard à Paris** - Surface : 13 000 m² - Coût : 32 M€ ht



2018 **Bâtiment Universitaire d'enseignement de la Physique à Orsay** - Surface : 10 000 m² - Coût : 18.50 M€ ht

2018 **120 logements et commerces à Bordeaux** - Surface : 9 000 m² SdP Logements et 2 000 m² SdP commerces - Coût : 14.90 M€ ht



2015 **Maison d'Izieu - Mémorial aux enfants juifs déportés** - Surface : 1 350 m² - Coût : 1.80 M€ ht

2015 **École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand** - Surface : 12 500 m² - Coût : 16.40 M€ ht

2014 **Aménagement du Site industriel de la RATP à Paris**



2014 **Faculté de Médecine de Tours** - Surface : 4 670 m² - Coût : 7.10 M€ ht

2013 **Étude urbaine secteur « AG3 Les Courtilles » à Asnières-sur-Seine**

2013 **Études urbaines secteur « Gabriel Péri - Voltaire » à Asnières-sur-Seine**



2013 **Études urbaines secteur « Les Papeteries » à Nanterre**

2012 **Pôle Culturel de Lons-le-Saunier (médiathèque + cinémas)** - Surface : 3 700 m² - Coût : 8 M€ ht



2012 **60 logements sociaux BBC et 1 commerce à Massy** - Surface : 4 600 m² SHON Logements, 100 m² commerce - Coût : 6.50 M€ ht

2012 **3 immeubles de bureaux à Paris** - Surface : 12 267 m² bureaux + 932 m² commerces - Coût : 29 M€ ht



2008 **« Le Gallia » 71 appartements et commerces ZAC Port Marianne à Montpellier** - Surface : 6 231 m² logements - 1 139 m² SHON commerce - Coût : 9.20 M€ ht

2005 **Bibliothèque Universitaire Droit-Lettre de Grenoble** - Surface : 10 800 m² - Coût : 5.80 M€ ht



2005 **Bâtiment universitaire d'enseignement à Saint-Denis** - Surface : 6.800 m² - Coût : 7.14 M€ ht

2002 **Station d'épuration du Grand Caen** - Surface : 5 ha station + 26 ha site - Coût : 55.36 M€ ht



2002 **Médiathèque de Troyes** - « Équerre d'Argent 2002 » - Surface : 11 000 m² - Coût : 11.81 M€ ht

2001 **Médiathèque de Lisieux** - Surface : 1 900 m² - Coût : 2.90 M€ ht



1999 **Bibliothèque Municipale de Rungis** - Surface : 1 200 m² - Coût : 1.14 M€ ht

1998 **« Les Tilleuls » 55 logements PLA à Gagny** - Surface : 4 500 m² - Coût : 2.59 M€ ht



1990 **Siège du Journal « Le Monde » à Paris** - Surface : 7 000 m² - Coût : 11.74 M€ ht

1994 **Médiathèque d'Orléans** - Surface : 8 000 m² - Coût : 8.38 M€ ht bâtiment + 4.47 M€ ht parking

1988 **Réhabilitation du siège du journal « L'Expansion » à Paris** - Surface : 12 000 m² - Coût : 2.74 M€ ht



1987 **Maison de la Villette à Paris** - Nominée au « prix de la première œuvre » - Surface : 1 100 m² - Coût : 1.10 M€ ht

→ Virginie Yassef

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2015 **Le soleil se fatigua de sa marche et refusa pendant vingt heures sa lumière aux mortels**, Le Granit, Belfort
- 2014 **A-a-a-ll ri-i-i-ght !**, Festival 360 degrés, La Passerelle, Scène Nationale de Saint-Brieuc, Saint-Brieuc, France
Au milieu du Crétacé, Galerie GP & N Vallois, Paris
Ils se déplacent à la vitesse d'un mètre par seconde, Espace Croisé, Roubaix
- 2013 **Le signe singe** (avec Julien Bismuth), Centre d'art de la Ferme du Buisson, Noisiel
- 2012 **Un mur de sable vient de tomber**, La Galerie, Noisy-le-sec
- 2010 **Pour le réveiller, il suffit d'un souffle**, Galerie GP & N Vallois (Project Room), Paris
- 2009 **Le Millième moustique**, Galerie GP & N Vallois, Paris
- 2008 **Alloy**, Festival Crossing the line, galerie du French institute, New York
La seconde est partie la première, Jeu de Paume, Paris
Some magical clangs (avec Su-mei Tse), CRAC Alsace, Altkirch
- 2007 **Alloy**, Galerie GP & N Vallois, Paris

SPECTACLES

- 2014 **Les enfants travaillent pour se réchauffer**, MAC/VAL, Vitry-sur-Seine
- 2013 **Les recherches d'un chien**, Parc des Buttes-Chaumont, Paris
Ils traversent les pistes sur des morceaux de tissu pour ne pas laisser de trace (spectacle et exposition collective dans le cadre du programme "Capitaine futur"), Gaité Lyrique, Paris
Ils traversent les pistes sur des morceaux de tissu pour ne pas laisser de trace, Théâtre de la Ferme du Buisson, Noisiel
- 2012 **Ils traversent les pistes sur des morceaux de tissu pour ne pas laisser de trace**, Le festival TJCC, T2G, Théâtre de Gennevilliers

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2015 **Éclats 2015** (festival), Caromb
- 2014 **Sèvres Outdoors 2014**, Cité de la céramique, Sèvres
Histoires sans sorcière, La Maison de La vache qui rit, Lons-le-Saunier
Une sédimentation d'images sans images, Galerie des Grands Bains Douches, Marseille
Avec et sans peinture, exposition des œuvres de la collection du MAC/VAL, Vitry-sur-Seine
- 2013 **L'arbre qui ne meurt jamais**, Théâtre des Sablons, Neuilly
Nuit blanche, rue des Cascades, Paris
Archeologia, FRAC Bretagne, Rennes
La distance juste, Galerie GP & N Vallois, Paris,
- 2012 **Raw Material** (programme vidéo), Centre Pompidou, Paris
Tour de France (programme vidéo), Public Fiction, Los Angeles
Jamais deux fois pareil, Orange rouge, 6B, Saint-Denis
Touche à tout, Bollag, Bâle, Suisse
- 2011 **Partenaires particuliers**, co-commisariat avec Sophie Kaplan, CRAC Alsace, Altkirch
Le parcours St Germain (avec Julien Bismuth), Hôtel Le Lutetia, Paris
Mémoires vives, Chapelle vidéo #2 au musée d'art et d'histoire de Saint-Denis, Saint-Denis
Petite chasse au Snark, FRAC Languedoc-Roussillon, Montpellier
2001-2011 : Soudain, déjà, ENSBA, Paris
- 2010 **Spectacle de variété** (programme vidéo), The Tank, New York, The Front gallery, New Orleans, Manhattan Cable Channel show, New York, USA
Chemin faisant... A Walk Around the Block, La Ferme du Buisson, Noisiel
Aires de jeux, La Police ou les corsaires, Le Quartier, Quimper
Collège Robinson, Les ateliers des Arques, Les Arques, France
Qui es-tu Peter ?, Espace culturel Louis Vuitton, Paris
Something: Random, Unexpected, Desired, Imagined, Risky, Pratt Manhattan auditorium, New York
- 2009 **Everyday(s)**, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg
Plastique Danse Flore, (avec Aurélie Godard), Le potager du roi, Versailles
Wake up please, Le Quartier, Quimper
Dreamtime, Grotte du Mas d'Azil - Caza d'oro et les Abattoirs, Toulouse
La Force de l'art 02, Grand Palais, Paris
- 2008 **Le travail de rivière** (avec Julien Previoux), le Crédac, Ivry-sur-Seine
Et pour quelques dollars de plus, Fondation d'entreprise Ricard, Paris
- 2007 **Dérives**, Fondation d'entreprise Ricard, Paris
Petites histoires inactuelles, Centre d'art du Parc Saint Léger, Pougues-les-Eaux
- 2006 **La Force de l'Art**, Grand Palais, Paris

